

# Berlin,

La scène se passe à Berlin, le mercredi 26 avril, au premier étage du Bode Museum, un des grands musées de l'île aux musées.

Je rentre dans la première grande salle après le hall d'entrée. Il y a de très grandes sculptures aux quatre coins de la pièce, très conventionnelles, froides, grises, figées, qui n'attirent pas trop mon attention, genre personnages plutôt mythologiques, vous voyez !

En fait, je cherche les salles où se trouve une des plus grandes collections numismatiques (collections de pièces de monnaie) avec, paraît-il, la plus vieille pièce de monnaie du monde ! C'est la guide de lundi qui nous l'a dit.

Je m'apprête donc à traverser cette longue salle, mais je dois m'arrêter : occupant tout le centre de cette pièce, il y a une classe d'une quinzaine d'élèves de 14-15 ans qui répète une chorégraphie avec un prof qui dirige leur danse au son d'une musique moderne.

Quelques rares visiteurs qui s'efforcent de ne pas montrer leur surprise, traversent lentement en longeant les murs pour atteindre l'extrémité opposée de la salle pour suivre leur visite.

Les jeunes artistes font des mouvements lents, se rapprochant, puis s'écartant avec beaucoup de grâce et de naturel ; c'est agréable à regarder.

Entre l'effet de surprise (je cherche une exposition de pièces de monnaie), l'aspect très froid et statique des sculptures contrastant avec ce groupe de lycéens danseurs, souples, très à l'aise, pas du tout gênés de répéter un spectacle de danse au milieu de visiteurs qui passent, tout cela, au son d'une musique non agressive ... petit moment de surprise et de charme, un court instant.

Les guides disent que les Berlinoises aiment la culture, la musique et la danse.

On pense alors plutôt à la musique techno qui aurait fait ses débuts à Berlin et y reste une valeur sûre.

On pense aussi à de grands festivals et aux boîtes branchées qui, à Berlin ouvrent le vendredi soir pour fermer le lundi matin, paraît-il.

On pense aussi à l'orchestre philharmonique de Berlin et à son chef légendaire Von Karajan. On pense aussi, bien sûr, à tous les très célèbres musiciens germanophones.

Mais le spectacle de danse impromptue que j'ai vu un bref instant, « en passant », en entrant dans le Bode Muséum, m'a fait penser que vraiment ces jeunes lycéennes et lycéens berlinois me semblaient vivre l'art de façon naturelle. Et c'était bien!

Pour finir, je n'ai pas trouvé la plus vieille pièce de monnaie du monde. Il faut dire qu'il y en avait 50 000 d'exposées. Mais ce n'est pas si grave. En fait!

Une ville pourrait être considérée comme un personnage qui a eu 1000 vies, qui a vu la construction, l'apogée, puis la destruction de plusieurs civilisations.

Dans ce domaine, Berlin se prête bien à cette image.

Toujours debout, après beaucoup de gloire, beaucoup d'honneurs, beaucoup d'horreurs, une quasi destruction totale au moment de la deuxième guerre mondiale, puis une coupure de la ville en deux pendant 44 ans, puis une libération et une renaissance avec maintenant un statut de ville du monde comme beaucoup de grandes métropoles. Attirant beaucoup de voyageurs, de curieux, d'hommes d'affaires, de gens qui veulent réussir, d'artistes, de riches, de rêveurs et de paumés.

On se pose forcément la question : comment Berlin gère tout son passé?

Nous avons eu deux visites guidées le lundi 24 et le mardi 25 mars avec deux jeunes femmes passionnantes.

La première visite pour nous expliquer comment se déplacer dans Berlin puis panorama de l'histoire des rois de Prusse installés à Berlin, devenus empereurs de l'Allemagne unifiée en 1970. La guide nous a conduit au musée du mur de Berlin puis à l'immense mémorial de la Shoah : grand alignement de blocs de pierre sombres, de toutes tailles sans inscriptions. En dessous de cette sorte de champ de tombes il y a une crypte où sont inscrits les noms de toutes les victimes de la Shoah, tuées en beaucoup moins de temps que les sept ans, qu'il faudrait pour énoncer à la suite, sans interruption leur nom et leur prénom ! Terreur ; tristesse.

On passe sous la porte de Brandebourg. On voit le Bundestag et son dôme en verre. On a mérité une wurst (saucisse) au curry, spécialité de Berlin.

La deuxième visite guidée, le mardi, nous a fait découvrir le quartier « alternatif » de Berlin : Kreuzberg.

Gothiques, punks, inclassables, kebabs, fresques gigantesques et artistiques sur les murs d'immeuble, graffitis colorés et tag plutôt moches « pour s'identifier sur les murs ». Strictement Street Art.

Faute de visiter le jardin botanique trop loin et pas trop en fleur ou de visiter un autre des 70 musées de Berlin, je suis allé avec Marie Hélène et JP visiter le musée allemand de la technique. C'est à la fois un musée des chemins de fer, un musée de la Marine, un musée de l'Aviation, un musée

de l'automobile mais aussi des tissus, de la chimie, des télécommunications... Et on vous propose des centaines d'expériences réalisées devant vous.

Si comme certains vous rêvez de voir des moteurs à explosion à 16 cylindres en V, ou de la vue de l'intérieur d'un turbo réacteur, vous trouverez enfin le vrai bonheur !

Berlin victorieuse, puis monstrueuse, puis détruite, puis découpée est toujours debout.

Grâce à des nouveaux créateurs architectes, peintres, musiciens, et je peux dire aussi de jeunes danseurs avec sans doute tous de nouveaux rêves aux couleurs de la vie et, je veux croire, de la paix.